

Aux lecteurs

Vous avez trouvé XYZep dans votre boîte aux lettres ou au cours d'un stage, au fond d'un placard, dans la salle des profs, ou même sur Internet... maintenant il est entre vos mains. Allez-vous vraiment le lire ? Êtes-vous un lecteur attentif, fidèle, occasionnel, agacé, intéressé, suspicieux... ? XYZep qui existe depuis 1997 et paraît depuis septembre dans une nouvelle maquette a, depuis janvier, un nouveau comité de rédaction. Et ce comité s'interroge sur vous, lecteurs : qui êtes-vous ? que faites-vous ? que voulez-vous ? Dans ce texte, nous vous livrons quelques échos de ces échanges : vous verrez comment nous vous imaginons et tout ce que nous souhaitons vous offrir à lire... Et si vous avez envie de nous écrire à votre tour, n'hésitez pas ! Nous en serons très heureux.

Quels écrits ? quels auteurs ?

XYZep vous propose des rubriques avec des informations variées, informations sur des pratiques pédagogiques, des recherches, des dispositifs, des mesures ministérielles, des organismes ou associations, etc. Il y a aussi un dossier avec un ou plusieurs articles organisés autour d'une même problématique. Les auteurs de ces textes sont divers : des membres de l'équipe du centre Alain Savary, des chercheurs... Faut-il conserver ces principes éditoriaux ? Les faire évoluer ? Quel type d'auteurs faut-il davantage solliciter ?

F. Clerc *Il me semble que deux logiques coexistent dans XYZep : celle des rubriques qui est journalistique et celle du dossier qui semble différente et qui varie aussi d'un numéro à l'autre. L'objectif du dossier pourrait être précisé : s'agit-il d'un outil de travail avec des références pour les pratiques d'enseignement ? dans ce cas, les auteurs pourraient être des chercheurs, à condition qu'ils acceptent*

d'entrer dans une logique compatible avec des perspectives pratiques, ou des journalistes qui joueraient le rôle de médiateurs entre une demande des professionnels et la recherche.

R. Etienne *Le dossier doit-il être un travail de vulgarisation ? Si oui, et c'est mon point de vue, il faudrait qu'un rédacteur fasse un travail d'analyse par rapport à un projet de lecture, sans doute un chercheur n'est-il pas forcément le meilleur « passeur » de son travail.*

D. Frandji *L'une des questions à résoudre est celle du registre des textes : quelle place pour l'information, pour l'analyse critique ? Comment rendre compte des réformes institutionnelles : les présenter, les analyser ? Idem pour les travaux de recherche : les faire connaître, les confronter à d'autres ? À propos de la notion de vulgarisation : nous ne sommes peut-être pas uniquement face à un problème d'écriture et de simplification. N'y a-t-il pas également un problème de savoir ? La complexité des textes scientifiques renvoie aussi à la nature des opérations de recherche. Pour résoudre un problème, il faut peut-être déjà commencer par le concevoir différemment, le réinsérer dans l'ensemble des relations qui le constitue comme tel. Il serait dommage que la « simplification » ne conserve pas cette dynamique, c'est en même temps toute la difficulté.*

J. Le Breton *Le fait qu'il y ait plusieurs types de recherche n'est sans doute pas assez dit. Peut être qu'en explicitant mieux les différentes finalités des recherches on pourrait éviter les effets de déception évoqués par Anne Barrère (voir le dossier de ce numéro).*

Des écrits pour quoi faire ?

XYZep existe pour diffuser des ressources sur les pratiques éducatives et sociales en « milieu difficile ». Ancrés dans la recherche et tournés vers le monde éducatif, nous sommes au carrefour des champs scientifique, éducatif et institutionnel : les informations, les savoirs et connaissances que nous diffusons contribuent-ils à votre réflexion ? À votre action ? Quels sont vos besoins ? Vos attentes ? Comment mieux y répondre ?

C. Cavet *La voie est étroite entre l'analyse critique, le risque de dérive vers une déconstruction systématique qui décourage et le questionnement qui aide à faire évoluer la pratique. Mais on peut à la fois aider à comprendre et aider à agir. Nous pourrions travailler à partir de questions que le comité de rédaction aura à définir en lien avec les acteurs éducatifs et les chercheurs. L'individualisation, par exemple, est une question importante à traiter, c'est une modalité pédagogique et organisationnelle qui interroge fortement les acteurs.*

Les membres du comité de rédaction

Patrice Bride est professeur d'histoire-géographie dans un collège ZEP de la banlieue lyonnaise, et formateur au centre Michel Delay (académie du Rhône), intervenant en particulier sur les questions de prévention de la violence. Il est également enseignant-associé à l'INRP, participant à une recherche sur le travail enseignant face aux questions controversées comme l'enseignement du fait religieux.

Françoise Carraud membre de l'équipe du centre Alain Savary, est chargée de la réalisation d'XYZep. Elle était auparavant formatrice à l'IUFM de Lyon (centre Michel Delay) et chargée du CASNAV (Centre académique pour la scolarisation des élèves nouvellement arrivés en France et des enfants du voyage). Elle a aussi enseigné une vingtaine d'années en ZEP (notamment en maternelle) et s'est toujours intéressée aux pratiques pédagogiques.

Christiane Cavet est responsable du centre Alain Savary. Elle a été institutrice dans des quartiers sensibles avant d'être responsable d'un centre de formation d'adultes, consultante en ingénierie de formation, formatrice de formateurs et directrice des études au CAFOC (Centre académique de formation continue) de Lyon. Elle a également été chargée de mission à l'ANLCL (Agence nationale de lutte contre l'illettrisme).

Françoise Clerc a participé en tant que maître de conférence à l'IUFM de Lorraine à des actions de formation et à un colloque académique sur les ZEP. Elle est professeure en sciences de l'éducation à l'université Lyon 2. Ses recherches portent sur les pratiques d'enseignement notamment celles qui s'adressent aux élèves en difficulté.

P. Bride Il y a une marge entre les injonctions aux bonnes pratiques et la déconstruction systématique des pratiques : les praticiens me semblent en droit d'attendre des principes d'action validés par la recherche.

J.-L. Duret Il est essentiel que chercheurs et praticiens collaborent, que les problématiques soit co-construites. Cela permet aussi de rendre accessible la méthodologie du travail de recherche. Il faudrait recenser les questions qui préoccupent les praticiens, par exemple la question du socle commun et de son évaluation.

F. Clerc Les dossiers pourraient partir de questions pratiques collectées auprès des établissements, proposer des références théoriques sans simplification arbitraire. Le but serait de proposer des outils pour analyser les problèmes pratiques et des références théoriques pour orienter les actions pédagogiques. Certaines recherches sont plus adaptées à ce projet que d'autres. Mais il me semble qu'un autre objectif pourrait être d'accompagner la réflexion sur les effets des pratiques. Il ne s'agit pas de donner des leçons, de dire vous vous trompez, voilà comment il faut faire.

D. Frandji Quand on dit que la circulation se fait mal entre la recherche et l'action, on oublie aussi parfois la question du temps : ne faut-il pas du temps pour résoudre des problèmes complexes ? Quant à la question du « découragement » qui serait induit par certaines analyses dites « déconstruction », c'est un peu paradoxal : de quel courage parle-t-on ? Il y a un problème si la recherche en vient à dire que rien n'est possible. Mais c'est une conception aujourd'hui rare et qui n'est pas liée au seul raisonnement scientifique. Notre sens commun est lui souvent fataliste et même déterministe. La déconstruction, ou l'analyse critique, peut justement ouvrir le champ des solutions possibles, « défataliser » et montrer que des manières de poser le problème et des pistes d'action déjà engagées ne sont peut être pas les meilleures pour tel ou tel objectif.

Quels lecteurs ?

Même ceux qui travaillent, ou ont travaillé, en REP, ceux qui s'intéressent aux problématiques des REP ne connaissent pas toujours XYZep. Pourtant il est envoyé à tous les responsables et coordonnateurs de REP, il est aussi présent en PDF sur le site Internet du centre Alain Savary. Alors, comment mieux le diffuser ?

R. Etienne Il faut sans doute pouvoir mieux cibler le public auquel on s'adresse et le faire de manière plus stratégique. On peut aussi envisager un système d'abonnement électronique. Penser également à informer directement certains relais de diffusion, par exemple le Café pédagogique, de la sortie de chaque numéro. Je crois qu'XYZep peut devenir le lien qui



Les membres du comité de rédaction

Jean-Luc Duret a été enseignant dans le premier degré comme instituteur, directeur d'école et maître formateur avant de participer à l'INRP à la recherche sur la Charte « Bâtir l'école du XXI^{ème} siècle ». Il est actuellement inspecteur de l'Éducation nationale dans le Rhône.

Richard Etienne est enseignant-chercheur en sciences de l'éducation après avoir été professeur de lettres et formateur d'enseignants dans le cadre d'un rectorat puis d'un IUFM. Il consacre ses recherches au changement en éducation et en formation dans une perspective de démocratisation. Depuis plus de dix ans, il coopère avec les enseignants, coordonnateurs et formateurs de l'éducation prioritaire de Montpellier.

Daniel Frandji est enseignant-chercheur en sociologie, actuellement en détachement au centre Alain Savary – INRP après avoir enseigné à l'IUFM de Lyon. Ses travaux s'organisent autour de deux axes de recherche : l'un portant sur les questions liées aux inégalités scolaires et au processus de démocratisation du système scolaire, et l'autre sur les rapports entre connaissance ordinaire et connaissance savante dans le monde éducatif.

Joce Le Breton après avoir été institutrice et directrice d'école en ZEP en banlieue parisienne, est aujourd'hui coordonnatrice de REP à Paris et responsable du groupe Ressources et Mutualisation du CAREP (Centre académique pour l'éducation prioritaire) de Paris. Elle est aussi membre de l'équipe de recherche RESEIDA (Recherches sur la socialisation, l'enseignement, les inégalités et les différenciations dans les apprentissages).

manque actuellement entre tous les acteurs de l'éducation prioritaire, un lien qui fait défaut par manque de politique de communication mais aussi et surtout de diffusion d'analyses des pratiques.

J.-L. Duret Il est difficile, pour un IEN (Inspecteur de l'Éducation nationale), de diffuser ce bulletin pour au moins deux raisons. Quand l'information émane de l'institution, elle peut être plus ou moins confondue avec des injonctions. D'autre part, les enseignants sont assez critiques et suspicieux vis-à-vis des chercheurs et de leurs recherches qui leur semblent souvent beaucoup trop éloignées de leurs réalités et de leurs préoccupations professionnelles.

F. Clerc Cette attitude des enseignants est normale car les logiques pratiques et les logiques réflexives sont différentes. Ainsi il n'est peut-être pas possible de viser en même temps un public de chercheurs et un public d'enseignants. Ce n'est sans doute pas la même littérature. La réflexion est utile pour comprendre mais pour un praticien se pose toujours la question de l'utilisation du savoir : « qu'est-ce que j'en fais ? ». Peut-être faut-il viser les formateurs, les coordonnateurs, c'est-à-dire des personnes qui digèrent, qui transforment le savoir pour permettre sa diffusion. Diffuser XYZep auprès des stagiaires IUFM pourrait être intéressant : le temps de la formation est un moment important pour donner quelques bonnes habitudes, notamment en matière de lecture. De plus, les IUFM ont peu de choses suffisamment lisibles et suffisamment intéressantes pour des débutants. Il faut les gagner à la lecture, à la fréquentation de la recherche. On peut les viser par l'intermédiaire des formateurs.

J. Le Breton Nous pourrions aussi travailler avec des personnes qui, par leur connaissance du terrain, sauraient sélectionner des textes en fonction des questionnements ou des projets des équipes et assurer une diffusion plus ciblée auprès des enseignants.

C. Cavet Le public d'XYZep est aussi celui du centre Alain Savary : les cadres, les formateurs, les personnes relais. Pour eux nous pourrions nous intéresser davantage aux outils d'appui à la formation, à l'accompagnement : en produire et en diffuser.

À suivre

Voici comment nous allons essayer de réaliser XYZep pour vous, lecteurs. N'hésitez pas à réagir et à vous manifester pour nous aider à mieux répondre à vos besoins. À bientôt...

À mettre entre toutes les mains !

XYZep est d'abord envoyé à tous les responsables et coordonnateurs REP. C'est ensuite une publication que vous pouvez copier, photocopier, diffuser, réclamer, distribuer... Vous pouvez aussi le retrouver sur notre site internet (en version PDF), n'hésitez pas à le télécharger. Si vous souhaitez le recevoir directement dans votre boîte mail, envoyez-nous votre adresse pour un abonnement informatique. Nous serons heureux de vous l'envoyer régulièrement dès sa parution.

<http://www.cas.inrp.fr/CAS>